

La vente compartimentée des parcelles familiales à Kinshasa : alternative à la résorption de la crise Socio-économique ? , *Pidika Didier*

Le vécu quotidien kinois a subi des transformations au point qu'il s'est profondément dégradé. Si l'entrée à l'école est devenue problématique pour les Congolais, le manger et les soins de santé en revanche, sont un luxe tant qu'il faut faire mille et une acrobaties pour y parvenir. La plupart de familles vivent « au taux du jour ».

Informés sur cette crise socio-économique qui frappe de plein fouet la R.D.Congo en général et Kinshasa en particulier, d'aucuns s'imaginent que les rues et les avenues de la Capitale seraient jonchées de cadavres à cause de la clochardisation abjecte dans laquelle ses habitants se trouvent plongés. Mais l'esprit combatif et l'instinct de conservation qui les caractérise, ont pris le dessus par le recours à d'innombrables mécanismes développés en vue d'y faire face lors qu'ils ont surtout compris que la crise continue a perduré. Parmi ces mécanismes s'inscrit le système que les Kinois appellent « Kung fu ». En effet, le « kung fu », cette technique de combat dans les arts martiaux, est une métaphore qui explique justement la stratégie de survie consistant, pour les familles propriétaires des parcelles, à recourir, en dernière instance, à la vente compartimentée de celles-ci. Il s'agit de couper la parcelle en deux parties. La moitié d'elles sur qui est fondée l'espoir de toute la famille est mise en vente en vue de résoudre les récurrents problèmes familiaux. Dans cette tourmente de la crise, beaucoup de propriétaires des parcelles ne lésinent pas un seul instant à vendre carrément leurs espaces d'habitation espérant ainsi résoudre les récurrents problèmes familiaux. Grâce à la fortune issue de cette vente, soit la mère qui vitalise la vie en famille s'investit dans l'informel soit on fait tout simplement des démarches aux fins d'envoyer l'un ou l'autre enfant en Europe. Aussi, ce dernier se voit-il obligé de subvenir aux besoins des autres membres restés au pays.

Basée sur des enquêtes réalisées dans quelques familles à Kinshasa ayant recouru à cette pratique, notre communication consistera à explorer le système *kung -fu* dans tous ses cordons.